

NATIONS UNIES
ASSEMBLEE
GENERALE

UN LIBRARY

AUG 22 1979

UN/SA COLLECTION



Distr.
GENERALE
A/34/414
16 août 1979
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS/RUSSE

Trente-quatrième session
Point 45 de l'ordre du jour provisoire[#]

DESARMEMENT GENERAL ET COMPLET

Lettre datée du 13 août 1979, adressée au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies par les représentants des Etats-Unis d'Amérique et de l'Union des Républiques socialistes soviétiques auprès de l'Organisation

Nous avons l'honneur de vous transmettre ci-joint le texte du communiqué commun américano-soviétique des entretiens du Président des Etats-Unis d'Amérique, Jimmy Carter, et du Secrétaire général du Comité central du parti communiste de l'Union soviétique et Président du Présidium du Soviet suprême de l'URSS, Leonid I. Brejnev, qui a été publié à Vienne le 18 juin 1979.

Nous vous demandons de bien vouloir faire distribuer le texte dudit communiqué comme document officiel de l'Assemblée générale au titre du point 45 de l'ordre du jour provisoire.

Le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies,

(Signé) Andrew YOUNG

Le représentant permanent par intérim de l'Union des Républiques socialistes soviétiques auprès de l'Organisation des Nations Unies,

(Signé) Mikhail KHARLAMOV

[#] A/34/150.

ANNEXE

COMMUNIQUE COMEUN AMERICANO-SOVIETIQUE PUBLIE A VIENNE LE 18 JUIN

Après s'être mis d'accord, le Président des Etats-Unis d'Amérique, Jimmy Carter, et le Secrétaire général du Comité central du parti communiste de l'Union soviétique et Président du Présidium du Soviet suprême de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, Leonid I. Brejnev, ont eu des entretiens à Vienne (Autriche), du 15 au 18 juin 1979. Les entretiens entre le président Carter et le président Brejnev se sont déroulés avec la participation des personnalités suivantes :

Du côté des Etats-Unis : Cyrus Vance, secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique; Harold Brown, secrétaire de la défense des Etats-Unis d'Amérique; Zbigniew Brzezinski, conseiller du Président pour les affaires de sécurité nationale, et le général David Jones, président du Comité des chefs d'état-major.

Du côté soviétique : A. A. Gromyko, membre du Bureau politique du parti communiste de l'Union soviétique et ministre des affaires étrangères; D. F. Oustinov, membre du Bureau politique du parti communiste de l'Union soviétique et ministre de la défense; K. U. Tchernenko, membre du Bureau politique du parti communiste de l'Union soviétique et secrétaire du Comité central du parti communiste de l'Union soviétique, et le maréchal N. V. Ogarkov, premier vice-ministre de la défense de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et chef de l'état-major général des forces armées de l'URSS.

Ont également participé aux entretiens :

Du côté des Etats-Unis : George Seignious, directeur de l'Agence pour le contrôle des armements et le désarmement; Hamilton Jordan, conseiller du Président; Jody Powell, conseiller du Président; Malcolm Toon, ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique en URSS, et Ralph Earle, chef de la délégation des Etats-Unis d'Amérique aux négociations sur la limitation des armes stratégiques.

Du côté soviétique : A. M. Aleksandrov, conseiller du Secrétaire général du Comité central du parti communiste de l'Union soviétique; L. M. Zamyatine, chef de section du Comité central du parti communiste de l'Union soviétique; G. M. Korniyenko, premier vice-ministre des affaires étrangères de l'URSS; A. F. Dobrynine, ambassadeur de l'URSS aux Etats-Unis d'Amérique; V. G. Komplektov, membre du Collegium du Ministère des affaires étrangères de l'URSS, et V. P. Karpov, chef de la délégation de l'Union des Républiques socialistes soviétiques aux négociations sur la limitation des armes stratégiques.

Le président Carter et le président Brejnev ont signé le Traité concernant la limitation des armes stratégiques offensives. Ils ont également examiné des questions fondamentales intéressant les relations entre les Etats-Unis et l'URSS ainsi que des problèmes internationaux urgents. Les échanges de vues se sont déroulés dans le souci de développer la compréhension mutuelle et de trouver des

/...

solutions mutuellement acceptables aux problèmes intéressant les deux parties. Au cours des entretiens, ils ont accordé une attention toute particulière aux moyens de résoudre le risque de guerre grâce à de nouvelles limites imposées aux armements stratégiques et à d'autres efforts orientés vers la limitation des armements et le désarmement.

Les deux parties ont exprimé leur reconnaissance au Gouvernement autrichien pour l'hospitalité qu'il leur avait offerte et pour leur avoir procuré tous les moyens nécessaires au succès de leurs entretiens.

I. ASPECTS GENERAUX DES RELATIONS AMERICANO-SOVIETIQUES

Les parties s'accordent à penser que l'état des relations entre les Etats-Unis et l'Union soviétique présente une grande importance pour les intérêts fondamentaux des peuples des deux pays et qu'il est propre à exercer une forte influence sur l'évolution de la situation internationale en général. Conscientes de la grande responsabilité qui en découle, les parties ont exprimé leur ferme propos de continuer à s'employer à donner aux relations américano-soviétiques des fondations plus stables et plus constructives. A cette fin, les deux parties ont reconnu qu'il était nécessaire de développer les secteurs de coopération entre elles.

Cette coopération doit s'inspirer des principes de la complète égalité, de la sécurité égale, du respect de la souveraineté et de la non-intervention dans les affaires intérieures de l'une et de l'autre partie et elle doit faciliter le relâchement de la tension internationale ainsi que le cours pacifique de relations mutuellement avantageuses entre les Etats et renforcer ainsi la stabilité internationale et la paix mondiale.

Les parties ont réaffirmé leur conviction qu'une mise en oeuvre intégrale de chacune des dispositions des "principes fondamentaux des relations entre les Etats-Unis d'Amérique et l'Union des Républiques socialistes soviétiques" ainsi que des autres traités et accords conclus par ces pays contribuera à stabiliser davantage les relations entre les deux pays.

Les deux parties ont insisté sur l'importance que revêtent le règlement pacifique des différends, le respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale des Etats, ainsi que les efforts propres à faire en sorte qu'il ne surgisse pas de conflits ou de situations qui risqueraient d'accroître les tensions internationales. Elles reconnaissent le droit qu'ont les peuples de tous les Etats de déterminer leur avenir sans immixtion extérieure.

Reconnaissant qu'il est possible et nécessaire d'éviter un conflit mondial armé, les parties expriment la conviction qu'à l'heure actuelle l'humanité n'a pas de tâche plus importante et plus urgente que de mettre un terme à la course aux armements et d'empêcher la guerre. Elles ont exprimé leur intention de faire tous leurs efforts pour atteindre cet objectif. A cette fin, elles ont également reconnu l'intérêt qu'offrent les consultations entre elles-mêmes et avec d'autres gouvernements, dans le cadre de l'Organisation des Nations Unies ou ailleurs, pour prévenir et éliminer les conflits dans les diverses régions du monde.

/...

Les parties notent avec satisfaction la pratique croissante des contacts entre hommes d'Etat des Etats-Unis et de l'URSS au cours desquels sont examinées des questions importantes intéressant les relations entre les Etats-Unis et l'Union soviétique et d'autres questions internationales urgentes. Le processus d'établissement de relations utiles entre le Congrès des Etats-Unis et le Soviet suprême de l'URSS et d'échanges entre organisations non gouvernementales se poursuit.

Les entretiens ont une nouvelle fois confirmé l'importance particulière que présentent les rencontres personnelles entre les dirigeants des Etats-Unis et de l'URSS pour la solution des problèmes essentiels concernant les relations entre les deux Etats. Il a été décidé en principe que ces rencontres seraient organisées dans l'avenir sur une base régulière, étant entendu que leurs dates spécifiques seraient déterminées d'un commun accord.

Une entente est également intervenue concernant l'élargissement de la pratique des consultations et des échanges de vues entre représentants des parties à d'autres niveaux.

II. LIMITATIONS DES ARMEMENTS NUCLEAIRES ET CLASSIQUES

Les deux parties ont réaffirmé leur profonde conviction qu'une importance particulière s'attachait aux problèmes de la prévention d'une guerre nucléaire et à la limitation de la course aux armements stratégiques. Toutes deux ont reconnu que la guerre nucléaire serait un désastre pour l'humanité entière. Chacune d'elles a déclaré qu'elle ne cherchait pas et ne chercherait pas à s'assurer la supériorité militaire, cette recherche ne pouvant aboutir qu'à une instabilité dangereuse, qui entraînerait un relèvement des niveaux d'armement sans aucun avantage pour la sécurité de l'une ou l'autre des parties.

Reconnaissant que les Etats-Unis et l'URSS ont une responsabilité particulière de réduire le risque de guerre nucléaire et de contribuer à la paix mondiale, le président Carter et le président Brejnev se sont engagés à prendre d'importantes mesures pour limiter les armements nucléaires, avec pour objectif ultime de les éliminer, et à mener à bonne fin d'autres négociations sur la limitation des armements et le désarmement.

SALT - Au cours de la rencontre, le président Carter et le président Brejnev ont confirmé et signé le Traité entre les Etats-Unis d'Amérique et l'URSS concernant la limitation des armes stratégiques offensives, le Protocole audit Traité, la Déclaration commune sur les principes et les grandes orientations des négociations subséquentes sur la limitation des armes stratégiques, ainsi que le document intitulé "Déclarations convenues et interprétations communes relatives au Traité entre les Etats-Unis d'Amérique et l'URSS concernant la limitation des armes stratégiques offensives".

Par ailleurs, les parties ont une nouvelle fois souligné l'importance capitale que présentent le Traité concernant la limitation des systèmes de missiles anti-missiles et la stricte application de ce traité et d'autres accords précédemment conclus entre elles en matière de limitation des armes stratégiques et de réduction du danger de guerre nucléaire.

/...

Les deux parties ont exprimé leur profonde satisfaction au sujet du processus des négociations sur la limitation des armements stratégiques et du fait que leurs efforts, déployés avec persévérance depuis de nombreuses années pour conclure un nouveau traité, avaient été couronnés de succès. Ce traité fixe des plafonds égaux pour les systèmes de vecteurs d'armes nucléaires de chacune d'elles; dans le processus de réduction, il exige en premier lieu la réduction des armements nucléaires existants; pour limiter la menace représentée par la course aux armements qualitative, il impose en premier lieu des contraintes substantielles à la modernisation des systèmes stratégiques offensifs et à la mise au point de nouveaux systèmes.

Le nouveau Traité concernant la limitation des armes stratégiques offensives et le Protocole y relatif établissent un équilibre mutuellement acceptable entre les intérêts des parties, fondé sur les principes de l'égalité et de la sécurité égale. Ces documents constituent une contribution notable à la prévention d'une guerre nucléaire et au renforcement de la détente, et vont ainsi dans le sens non seulement de l'intérêt des peuples américain et soviétique, mais aussi des aspirations de l'humanité à la paix.

Les deux parties ont réaffirmé leur engagement de se conformer strictement à chacune des dispositions du Traité.

Le président Carter et le président Brejnev ont examiné les questions relatives aux négociations SALT III et exprimé à ce propos la ferme intention des deux parties d'agir conformément à la Déclaration commune sur les principes et les grandes orientations des négociations subséquentes sur la limitation des armes stratégiques.

Traité d'interdiction complète des essais nucléaires - Les parties ont noté que des progrès sensibles avaient été réalisés dans les négociations, auxquelles participe aussi le Royaume-Uni, en vue de la conclusion d'un traité international d'interdiction complète des explosions expérimentales d'armes nucléaires dans tous les milieux et d'un protocole y relatif. Elles ont confirmé l'intention des Etats-Unis et de l'URSS de s'employer, conjointement avec le Royaume-Uni, à parachever dès que possible la préparation de ce traité.

Non-prolifération - Les deux parties ont réaffirmé l'importance qu'elles attachent à la non-prolifération nucléaire. Elles préconisent systématiquement la poursuite du renforcement du régime de la non-prolifération des armes nucléaires et confirment leur résolution de continuer à se conformer strictement aux obligations qu'elles ont assumées en vertu du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires. Elles ont souligné l'importance d'appliquer des garanties internationales de portée générale sous l'autorité de l'Agence internationale de l'énergie atomique et se sont engagées à poursuivre leurs efforts pour renforcer ces garanties.

Elles ont noté la menace profonde que pose à la sécurité mondiale la prolifération des armes nucléaires et sont convenues que les Etats qui possèdent déjà des armes nucléaires ont une responsabilité spéciale de faire preuve de retenue. A cette fin, elles ont affirmé leur conviction commune que de nouveaux

/...

efforts étaient nécessaires, y compris des efforts sur une base régionale, et ont exprimé l'espoir que la conclusion du Traité SALT II apportera une contribution importante aux objectifs de la non-prolifération.

Les deux parties se sont aussi engagées à coopérer étroitement, conjointement avec d'autres pays, pour assurer le succès, en 1980, de la Conférence d'examen du Traité sur la non-prolifération et ont adressé un appel à tous les Etats qui ne l'ont pas encore fait de signer et de ratifier ce traité.

Négociations de Vienne - Le président Carter et le président Brejnev ont souligné la grande importance que les parties attachent aux négociations sur la réduction mutuelle des forces armées et des armements en Europe centrale et sur des mesures connexes, auxquelles elles participent avec d'autres Etats, une réduction des forces militaires des deux parties et l'application de mesures connexes en Europe centrale constitueraient une contribution majeure à la stabilité et à la sécurité.

Systèmes antisatellites - Il a également été décidé de poursuivre activement, dans les négociations en cours, la recherche d'un accord mutuellement acceptable sur les systèmes antisatellites.

Transferts d'armes classiques - Les deux parties sont convenues que leurs représentants respectifs se réuniront sous peu pour examiner des questions liées à la prochaine série de négociations sur la limitation des transferts d'armes classiques.

Armes chimiques - Les deux parties ont réaffirmé l'importance d'une interdiction générale, complète et vérifiable des armes chimiques et sont convenues d'intensifier leurs efforts pour élaborer une proposition commune concertée destinée à être présentée au Comité du désarmement.

Armes radiologiques - Le président Carter et le président Brejnev ont été heureux de pouvoir confirmer la réalisation d'une entente bilatérale sur les éléments principaux d'un traité interdisant la mise au point, la fabrication, le stockage et l'utilisation des armes radiologiques. Une proposition commune concertée sera présentée au Comité du désarmement cette année.

Océan Indien - Les deux parties sont convenues que leurs représentants respectifs se réuniront sous peu pour examiner la reprise des entretiens sur les questions concernant des mesures de limitation des armements dans l'océan Indien.

Autres questions en matière de limitation des armements et de désarmement général - En examinant d'autres questions liées à la solution des problèmes de la limitation de la course aux armements et du désarmement, les parties ont exprimé leur appui au Document final adopté à la session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies consacrée au désarmement. Les parties ont exprimé leur appui en faveur d'une deuxième session extraordinaire de l'Assemblée générale consacrée au désarmement et de la convocation, après cette session, d'une conférence mondiale du désarmement à participation universelle, à un moment approprié et après une préparation adéquate.

/...

Les Etats-Unis et l'URSS continueront à coopérer entre eux et avec les autres Etats membres du Comité du désarmement à composition élargie afin d'élaborer dans ce forum des mesures efficaces dans le domaine du désarmement.

Pour résumer l'échange de vues au sujet de l'état des négociations entre les Etats-Unis et l'URSS ou avec leur participation sur un certain nombre de questions liées à la limitation des armements et au désarmement, les parties sont convenues de donner une impulsion nouvelle aux efforts communs visant à obtenir des résultats pratiques à ces négociations.

III. QUESTIONS INTERNATIONALES

Un ample échange de vues s'est déroulé concernant les questions internationales. Les parties ont exprimé leur appui au processus de la détente internationale laquelle, à leur avis, doit prendre de plus en plus un caractère spécifique et s'étendre à toutes les régions du globe, contribuant ainsi à renforcer la stabilité internationale.

Le président Carter et le président Brejnev ont consacré une attention particulière aux états de tension qui compliquent la situation internationale et gênent les développements positifs dans d'autres régions. Les deux parties sont convaincues que tous les Etats doivent se comporter avec un sens particulier de responsabilité et de circonspection afin de contribuer à faire disparaître les actuels états de tension et à empêcher qu'il en surgisse d'autres.

Les deux parties ont relevé l'importance qu'il y a à intensifier la coopération internationale sur des problèmes globaux tels que la promotion du développement économique mondial, la protection de l'environnement et l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique et des mers et océans dans l'intérêt de l'humanité tout entière. Ils ont exprimé leur appui aux efforts que font les pays en développement pour venir à bout des problèmes qui se posent à eux.

Constatant l'importance du rôle de l'Organisation des Nations Unies en tant qu'instrument propre à maintenir la paix et la sécurité et à intensifier la coopération internationale, les Etats-Unis et l'URSS confirment leur intention de favoriser le perfectionnement de l'efficacité de cette Organisation, conformément à la Charte des Nations Unies.

Les parties ont pris note avec satisfaction des développements positifs qui ont lieu depuis quelques années en ce qui concerne la situation prévalant sur le continent européen. Ils ont souligné l'importance de l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. Les deux parties sont tombées d'accord pour estimer que la continuation du processus engagé par cette conférence importe au renforcement de la sécurité et de la coopération en Europe. Ils ont appelé l'attention sur la nécessité d'une mise en oeuvre intégrale de toutes les dispositions de l'Acte final d'Helsinki. Les Etats-Unis et l'URSS s'emploieront à faciliter la réunion d'une réunion constructive de représentants des Etats participant à la Conférence paneuropéenne qu'il est prévu de réunir en 1980 à Madrid.

/...

Chacune des parties a affirmé à nouveau l'intérêt qu'elle porte à l'instauration d'une paix juste, complète et durable au Moyen-Orient et a exposé ses vues concernant les moyens de résoudre le problème du Moyen-Orient.

Il y a eu un échange de vues concernant les événements d'Afrique. Les parties ont constaté que la situation s'est dans une certaine mesure normalisée dans certaines régions de ce continent et ils ont pris acte des efforts que font les Etats indépendants d'Afrique sur la voie de la coopération, du développement économique et des relations pacifiques, ainsi que du rôle positif que joue à cet égard l'Organisation de l'unité africaine. Ils ont également fait connaître leurs vues respectives concernant la situation en Afrique australe.

Les parties ont reconnu l'importance que revêtent pour la paix mondiale la paix et la stabilité en Asie. Elles sont tombées d'accord pour estimer que l'indépendance, la souveraineté et l'intégrité territoriale de tous les Etats de la région doivent être intégralement respectées. Elles ont également fait connaître leurs vues respectives concernant la situation dans l'Asie du Sud-Est.

IV. COOPERATION EN MATIERE BILATERALE

Les parties ont souligné l'importance que présente la coopération entre les Etats-Unis et l'URSS sur la base de l'avantage mutuel, conformément aux accords qui existent entre les deux pays. Elles ont pris acte de l'évolution positive qui se produit entre les deux pays dans le vaste domaine des programmes d'échanges sur les plans culturel, éducatif, scientifique et technique.

Procédant des principes établis de l'égalité, de la réciprocité et de l'avantage mutuel en tant que base pour l'exécution de ces programmes, les parties ont réaffirmé qu'elles s'engageaient à poursuivre et à intensifier la coopération dans ces domaines.

Les deux parties ont confirmé que les relations économiques et commerciales représentent un important élément pour l'établissement de liens bilatéraux meilleurs. Les deux parties se sont déclarées favorables au renforcement de ces relations et ont reconnu la nécessité d'oeuvrer à l'élimination des obstacles à des relations commerciales et financières mutuellement avantageuses. Toutes deux ont exprimé leur détermination d'encourager les organisations et entreprises appropriées de leurs pays respectifs à conclure des accords et des contrats commerciaux à long terme mutuellement avantageux.

/...

Le président Carter et le président Brejnev ont exprimé leur satisfaction mutuelle en ce qui concerne les résultats des négociations tenues. Ils sont convaincus que la réunion leur a permis de mieux se comprendre sur diverses questions, et que l'application systématique des accords qui ont été conclus faciliteront le développement des relations entre les Etats-Unis et l'Union soviétique et représentent une contribution commune des deux pays au renforcement de la détente, ainsi que de la sécurité et de la paix internationales.

Le Président des Etats-Unis d'Amérique,
Jimmy CARTER

Le Secrétaire général du Comité central du
parti communiste de l'Union soviétique
et Président du Présidium du Soviet
suprême

L. I. BREJNEV

Le 18 juin 1979
